



**Management international
International Management
Gestión Internacional**

**Appel à contributions pour
*La journée scientifique sur***

**Les écoles de gestion¹ : objets de la critique
mais aussi acteurs de la résistance et de la (leur) transformation ?**

*organisé à l'ESG UQAM
(École des sciences de la gestion, Université du Québec à Montréal)
1^{er} octobre 2019*

*et le numéro spécial de la revue **Management International (CNRS 3 – FNEGE2)***

Rédacteurs Invités :

Olivier Germain, Université du Québec à Montréal
Florence Palpacuer, Université de Montpellier
Véronique Perret, PSL-Université Paris Dauphine
Lovasoa Ramboarisata, Université du Québec à Montréal
Laurent Taskin, Louvain School of Management, UCLouvain

Conférencière Invitée :

Alessia Contu, College of Management, University of Massachusetts, Boston



¹ Dans cet appel, nous utilisons cette appellation générique « écoles de gestion » bien que nous reconnaissons la diversité des établissements d'enseignement supérieur et de la recherche en gestion (facultés universitaires, écoles, instituts tels les IAE en France, centres tels le CNAM en France).



Management international International Management Gestión Internacional

Les écoles de gestion sont aujourd'hui de plus en plus considérées comme des acteurs faiblement réflexifs de la reproduction des oppressions d'un système néo-libéral à bout de souffle. Cette perspective radicale irait alors jusqu'à considérer qu'elles sont difficilement réformables et que, plus encore, toute prise en compte des dérives du capitalisme ferait forcément l'objet d'une récupération profitable par le système dominant. Cet appel propose un dépassement de cette analyse, en examinant les formes de résistance locales et collectives à l'œuvre dans les écoles de gestion, et en mettant en lumière les pratiques et réflexions porteuses de cette transformation.

Contexte : diffusion de normes néolibérales

Cet appel s'inscrit ainsi dans un débat récemment renouvelé sur la légitimité et les modes de légitimation des sciences de gestion, de ses enseignants-chercheurs, ses établissements d'enseignement et de recherche ainsi que des savoirs générés et enseignés.² Le contexte dans lequel les organisations éducatives évoluent, incarné par des instances de légitimation, est ainsi souvent tenu pour vrai et juste; considéré dans une logique strictement adaptative et peu émancipatoire.

Le contexte actuel serait ainsi à l'internalisation du capitalisme financier par les écoles de gestion qui se traduirait par la construction active d'une nouvelle forme institutionnelle, le capitalisme académique. Un ensemble de recherche a documenté cette transformation radicale, portant sur :

- les espaces de socialisation et de construction d'identité qu'incarnent les écoles de gestion (Petriglieri et Petriglieri, 2010 ; Fourcade et Khurana, 2013; Germain et Taskin, 2017; Lezaun et Muniesa, 2017) ;
- les métaphores, imaginaires et discours dominants qui en animent les membres (enseignants-chercheurs, étudiants, doyens...) (Ortiz et Muniesa, 2018) et que portent leurs parties prenantes (les fondations, les agences d'accréditation, les journaux d'affaires comme *Financial Times* et *The Economist* et leurs systèmes de classement des MBA et des écoles) (Elsbach et Kramer, 1996 ; Wedlin, 2006, 2007, 2011; Gioia et Corley, 2002) ;
- la généalogie (Augier et Prietula, 2007), l'identité (Khurana, 2007 ; Dunne et al., 2008 ; Khurana et Snook, 2011), la légitimité et la légitimation des modèles d'enseignement et de recherche (Elsbach et Kramer, 1996) et des établissements mondialisés (Alajoutsijarvi et al., 2015 ; Siltaoja, Juusola et Kivijarvi, 2018).

Empruntant différentes appellations (université entrepreneuriale, corporative, managérialisée, quasi-firme, néolibérale, marchande), les établissements véhicules de ce capitalisme académique (Slaughter et Leslie, 1997 ; Eskowitz, 2003 ; Mautner, 2005 ; Engwall, 2008 ; Laszlo, Sroufe et Waddock, 2017 ; Numéro spécial de la revue *Ephemera* « Labour of Academia », sous la direction de Butler, Delaney et Sliwa, 2017) se présentent comme les pendants scientifiques des entreprises financiarisées et des administrations publiques sous l'emprise de la nouvelle gestion publique (*New public management*). Règles et pratiques normalisantes de gestion des ressources humaines

² Voir par exemple Anderson, Hibbert, Mason et Rivers, 2018, expliquant le projet *Management Knowledge and Education Project* à l'*Academy of British Management*; le discours présidentiel d'Adler aux membres de l'*Academy of Management*, Adler, 2016 ; le *Routledge Companion to Reinvesting Management Education* sous la direction de Steyaert, Beyes et Parker, 2016)



Management international International Management Gestión Internacional

(recrutement, évaluation, primes à la performance...), mise en concurrence des enseignants-chercheurs entre eux et exacerbation des enjeux de genre ont été observés ces dernières années autant dans les pays ayant introduit des réformes radicales de l'enseignement supérieur et réduit significativement le financement public de celui-ci (Royaume-Uni, Australie) qu'ailleurs. La diffusion des normes néolibérales se traduit aussi concrètement et localement par la production d'assignations identitaires au sein des corps professoraux qui ont le pouvoir d'inclure quelques-uns (le professeur d'élite en recherche ou l'idéal du professeur porteur d'un soi entreprenant) au détriment du plus grand nombre. Si les universités, et donc les écoles de gestion, se caractérisent comme des organisations pluralistes animées par des logiques contradictoires en tension permanente, l'ordre néo-libéral tend à effacer ce pluralisme au profit d'objectifs univoques qui deviennent dès lors une discipline. Cet affaiblissement des tensions créatrices se traduira par exemple par un discours à volonté performative et donc naturalisante qui viserait à distinguer les écoles à vocation d'enseignement (*teaching schools*) et celles constituant une élite de recherche (*research schools*).

Dans ce contexte largement documenté, notre appel à contributions privilégie l'observation des stratégies de résistance ainsi que celle des espaces, discours et pratiques pouvant faire émerger des alternatives émancipatoires. Bien qu'ancré dans une perspective critique³, ce numéro envisage ainsi un dépassement de la posture dénonciatrice, apte à mettre en lumière la capacité des acteurs académiques à se réapproprier, tout en les renouvelant, leur identité professionnelle et leur métier, au profit d'une visée émancipatrice s'exprimant tant dans les contenus que dans les formes et les modalités de production de l'enseignement et de la recherche, en lien avec un ensemble élargi d'acteurs au sein et autour de l'institution académique. Ainsi, nous entendons dans ce numéro **rassembler les contributions s'intéressant aux implications de ce contexte, déclinées en trois axes : temporalité, spatialité, et dialectique domination/émancipation.**

1. Temporalité

³ Plusieurs auteurs ont dressé les contours de cette approche (Alvesson, Willmott, Bridgman, 2009, Duberley, Johnson, 2009 ; Taskin et Nanteuil, 2011 ; Taskin, Willmott, 2008) autour de cinq caractéristiques :

- Une déconstruction systématique des « évidences managériales » : les pratiques considérées comme « allant de soi » par l'ensemble des producteurs de discours gestionnaires (politiques, académiques et pratiques).
- La réhabilitation de la problématique du pouvoir et du contrôle dans l'étude des pratiques de gestion: mettre en exergue les relations asymétriques de pouvoir et les différentes formes de structures de domination existant derrière les discours, les identités, les pratiques et les connaissances produites.
- L'acceptation et la valorisation d'une posture de réflexivité du chercheur en gestion, ce qui suppose la capacité du chercheur à problématiser les pratiques de gestion et à prendre en compte sa propre interprétation d'une réalité qu'il contribue à façonner.
- L'acceptation d'une multitude de rationalités des pratiques de gestion: ne pas se limiter à la finalité instrumentale de la performance.
- Une interrogation forte sur les conséquences (la performativité) de ce qui se dit, se sait, se pratique et s'enseigne à un moment donné, mais aussi un engagement dans la transformation progressive des pratiques de gestion.



Management international International Management Gestión Internacional

L'accélération des temporalités de production scientifique et l'opportunité des alliances (*speed dating* et *networking*) entre chercheurs, l'hyper standardisation des publications (liée à l'augmentation des volumes à traiter sous contrainte de délai) et l'organisation arythmique du travail d'enseignant-chercheur caractérisent les implications temporelles de la managérialisation des écoles de gestion. Le temps unique semble fortement institué et peu questionné. Le temps unique est un temps de l'évaluation continue, de la mesure, de la cadence, de l'urgence, etc. L'injonction à une temporalité unique conduit à une colonisation de l'avenir en interdisant à la variété des subjectivités mais aussi à des logiques de création de se déployer (de Lagasnerie, 2011). En somme, ce temps institué nuit à l'écologie des idées notamment par des approches privilégiant la détection de vides dans une connaissance instituée à la construction de problèmes nouveaux porteurs de véritables enjeux (Alvesson et Sandberg, 2013). Pour nourrir cet axe, nous invitons les contributions examinant la diffusion d'une conception instituée du temps unique au sein de la communauté des sciences de gestion et ses implications, celles traitant du rythme et de la cadence dans l'organisation du travail des enseignants-chercheurs et de la construction des rapports entre eux, celles scrutant les stratégies des acteurs (*coping* et résistance), l'invention d'autres temporalités et les discours alternatifs (par exemple, celui de la *slow research*), etc.

2. Spatialité

Dans l'espace, on assiste à une homogénéisation des savoirs et pratiques 'globaux' et une délégitimation des modalités de production et d'expression plus 'locales', ancrées dans les territoires, les histoires propres aux lieux d'activité de ces écoles.

- a) L'espace global a notamment été produit par des formes de déterritorialisation, propres au capitalisme si l'on reprend Deleuze et Guattari, se traduisant notamment par la construction sociale de codes et de normes et la stratification géographique (Hall, 2008 ; Hall et Appleyard, 2009) qui ont facilité la circulation de pratiques normalisantes.
- b) L'espace global n'est pas seulement producteur d'indifférenciation mais aussi d'une lecture et de pratiques issues de standards culturellement dominants parce que produits dans le cadre d'un capitalisme nord-américain (Kipping et al., 2004 ; Cooke et Alcadipani, 2015 ; Alcadipani, 2017) mais aussi européen. Les révolutions (post)industrielles ont formaté et encastré une conception des écoles de gestion propre aux pays du Nord.
- c) L'espace des écoles de gestion ne peut être tenu à l'écart de questionnements forts qui touchent les espace sociaux et donc organisationnels : c'est un espace genré, hétéro-normatif, racisé et socialement homogène.
- d) Les écoles de gestion peuvent aussi être considérées, sans doute à un échelon plus local, comme des espaces hétérotopiques suspendant ces jeux institutionnels pour produire d'autres possibles ; en tant qu'espace liminal se situant entre monde des idées et monde de la pratique, à la charnière entre l'étudiant, l'enseignant-chercheur et le praticien ;
- e) Dans cet espace alternatif, construit par une variété d'acteurs à la fois académiques et non-académiques, s'expérimentent d'autres pratiques gestionnaires possibles, que l'enseignant-chercheur est à même d'explorer pour les comprendre, les modéliser/théoriser et les enseigner, selon des modalités innovantes de création et diffusion des connaissances.



Cet axe sera alimenté par les contributions s'intéressant à la normalisation du discours dominant sur l'élitisme spatial (*elite, world-class business schools*) (Siltaoja, Juusola et Kivijarvi, 2018), aux formes et aux acteurs de la diffusion de ce dernier, mais aussi, et surtout, aux stratégies d'acteurs revendiquant et construisant une autre territorialité, qui autorise et soutienne l'élaboration de pratiques gestionnaires plus résilientes en lien avec les équilibres sociaux et environnementaux à préserver. On y inclura également les propositions de déconstruction post-coloniale et féministe mais aussi celles d'autres possibilités produites ailleurs.

3. Dialectique domination/émancipation :

Résolument lieux de normalisation des comportements et d'exercice de pouvoir disciplinaire (Wedlin, 2006, 2007, 2011; Gioia et Corley, 2002), les écoles de gestion sont aussi des espaces de résistance et d'alternatives (Devinney, Dowling et Perm-Ajcharyawong 2008; Beaujolin-Bellet et Griman, 2011 ; Rowlinson et Hassard, 2011 ; Bristow, Ratle et Robinson, 2017). Elles doivent (re)faire organisation et trouver de l'agentivité, en s'écartant de l'isomorphisme qui caractérise la plupart de leurs conduites passives. Comment dégager des espaces viables entre la contrainte de légitimité propre à des champs hyper-institutionnalisés et des formes nécessaires d'émancipation ? Cet axe vise les contributions qui présentent et ou envisagent les écoles des gestion et la communauté scientifique en science de gestion (incluant les associations, les événements, les revues, etc.) comme des espaces de reconstruction de nouvelles légitimités, d'utilisation des terrains et territoires comme nouveaux ancrages, de déploiement de nouvelles alliances, des formes collectives de résistance et d'invention, d'incarnation de nouveaux mouvements sociaux interconnectés, de création des contextes qui permettent aux identités plurielles de se déployer, d'émergence de nouvelles formes d'expression pédagogiques et de recherches, de réappropriations des questions de genre, de rappel de ce qu'est l'université (par exemple, la formation du citoyen versus formation strictement du professionnel, les universités de bien commun, les universités libres, *Nos facs nos chantiers*, etc.)

Attentes :

L'équipe éditoriale souhaite permettre la publication de contributions proposant des formes d'écriture variées et originales sans à l'évidence sacrifier la rigueur scientifique ni interdire des formes traditionnelles. Elle invite ainsi les chercheur.e.s à soumettre des papiers mobilisant des méthodologies telles que l'auto-ethnographie, l'observation en profondeur, le shadowing... manipulant à titre primaire ou secondaire des matériaux tels que la vidéo, la photo, les arts, la fiction ou le dessin et ou utilisant des stratégies d'écriture nouvelles telles que la « creative non fiction », les vignettes empiriques... A ce titre, des recherches menées par des chercheur.e.s (Girei, 2017 ; Lui et Pechenkina, 2016 ; Pechenkina et Liu, 2018 ; O'Shea, 2018) au sein même de leur université ou interrogeant leurs pratiques et identités seront considérées avec intérêt. Enfin, dans la tradition de la revue *Management International*, le numéro vise à faire état et à confronter des expériences dans des contextes culturels différents qu'il s'agisse de cas concrets fouillés, de comparaisons documentées entre pratiques et cadres...



DATES À RETENIR

- **Date limite d'envoi des résumés étendus (1500 mots hors références) : 30 avril 2019**

Les résumés préciseront la problématisation et l'intérêt de la recherche, le cadre théorique, la méthodologie, les résultats envisagés, la contribution potentielle.

Envoyer exclusivement sous format PDF ANONYMÉ à l'adresse : CMS.Ecoles@gmail.com

Vous joindrez sur page séparée le titre de la proposition, vos coordonnées complètes ainsi que l'auteur référent.

- Réponse du comité scientifique : **30 mai 2019**
- Les textes complets, suivant les consignes de la revue Management International devront être envoyés le **1^{er} septembre 2019** à CMS.Ecoles@gmail.com (date à respecter en raison du délai de conception et d'impression des supports).

<http://www.managementinternational.ca/section-des-auteurs/politique-redactionnelle/>

- Les personnes souhaitant soumettre leur papier au numéro spécial de la revue Management International devront soumettre leurs contributions selon les règles de la revue avant le **30 novembre 2019** à l'adresse : CMS.Ecoles@gmail.com

Les articles seront examinés selon les règles habituelles d'anonymat par trois collègues. **La participation à la journée scientifique n'est pas une condition à la soumission d'un article aux éditeurs du numéro spécial.**

Références

- Adler, P. (2016). "Our teaching mission", *Academy of Management Review*, vol. 41, no 2, p. 185-195.
- Alajoutsijarvi, K., K. Juusola et M. Siltaoja (2015). "The Legitimacy Paradox of Business Schools: Losing by Gaining?", *Academy of Management Learning and Education*, vol. 14 no 2, p. 277-291.
- Alcadipani, R. (2017). «Reclaiming Sociological Reduction: Analysing the Circulation of Management Education in the Periphery», *Management Learning*, vol. 48 no 4, p. 535-551.
- Alvesson, M., Bridgman, T., et H. Willmott, H. (eds.) (2009). *Oxford Handbook of Critical Management Studies*. Oxford, Oxford University Press



Management international International Management Gestión Internacional

- Alvesson, M. et J. Sandberg (2013). *Constructing research questions: doing interesting research*, Los Angeles, Sage Publications.
- Anderson, L., P. Hibbert, K. Mason et C. Rivers (2018). « Management education in turbulent times », *Journal of Management Education*.
- Antonacopoulou, E. (2010). “Making the business school more critical: Reflexive critique based on phronesis as a foundation for impact”, *British Journal of Management*, vol. 21, p. 6-25.
- Augier M. et M. Prietula (2007). “Historical Roots of the Cyert-March Computer Model at GSIA”, *Organizational Science*, 18, p. 507-522.
- Beaujolin-Bellet, R., Grima, F. (2011). Ces enseignants chercheurs qui introduisent la critique dans les écoles de commerce françaises. In Taskin, L. & de Nanteuil, M. (Eds.), *Perspectives critiques en Management. Pour une gestion citoyenne*. Bruxelles : De Boeck.
- Bristow, A. S. Robinson et O. Ratle (2017). « Being an Early-Career CMS Academic in the Context of Insecurity and ‘Excellence’: The Dialectics of Resistance and Compliance », *Organization Studies*, vol. 38 no 9, p. 1185-1207.
- Butler, N., Delaney, H. et M. Slywa (ed.) (2017). numéro spécial “The Labour of academia”, *Ephemera: Theory and Politics in Organization*, vol. 17 no 3.
- Clegg, S. et A. Ross-Smith (2003). “Revising the boundaries: Management education and learning in a postpositivist world”, *Academy of Management Learning and Education*, vol. 2 no 1, p.85-98.
- Cooke, B. et R. Alcadipani (2015). “Toward a Global History of Management Education:: The Case of the Ford Foundation and the São Paulo School of Business Administration”, *Brazil' Academy of Management Learning & Education*, vol 14 no. 4, p. 482-499
- Devinney, T., J.R. Dowling et M. Perm-Ajcharyawong (2008). “ The Financial Times business school ranking: What quality is this signal of quality?”, *European Management Review*, vol. 5 no 4, p. 195-208.
- Duberley, J. et P. Johnson (2009). “Critical Management Methodology”, dans Alvesson, M., Bridgman, T., et H. Willmott, H. (eds.), *Oxford Handbook of Critical Management Studies*. Oxford, Oxford University Press.
- Dunne, S., S. Harney, M. Parker et T. Tinker (2008). « Discussing the role of the business school », *Ephemera*, vol. 8 no 3, p. 271-293.
- Elsbach, K.D. et R.M. Kramer (1996). “Members’ responses to organizational identity threats: encountering and countering the Business Week rankings, *Administrative Science Quarterly*, vol. 41 no 3, p. 442-476.
- Engwall L. (2008), “The university: a multinational corporation?”, dans Engwall, L. et Weaire, D. (éds), *The University in the Market*, p. 9-21. London, Portland Press.
- Etzkowitz H. (2003). « Research groups as ‘quasi-firms’: the invention of the entrepreneurial university », *Research Policy*, vol. 32, no 1, p.109-121
- Fourcade, M. et R. Khurana (2013). “From social control to financial economics: the linked ecologies of economies and business in twentieth century America”, *Theory and Society*, vol. 42 no2, p. 121-159.
- Germain, O. & Taskin, L. (2017) “Être formé pour et...par la recherche“, *Revue Internationale PME*, 30(2), 7-16.
- Girei, E. (2017). Decolonising management knowledge: a reflexive journey as practitioner and researcher in Uganda. *Management Learning*, 48(4) 453-470.



Management international International Management Gestión Internacional

- Gioia D.A. et K.G. Corley (2002), “Being good versus looking good: Business school rankings and the Circean transformation from substance to image”, *Academy of Management Learning & Education*, vol. 1 no 1, p. 107-120.
- Hall, S. (2008). “Geographies of business education: MBA programs, reflexive business schools, and the cultural circuit of capital”, *Transactions of the Institute of British Geographers*, vol. 33 no 1, p. 27-41.
- Hall, S. et L. Appleyard (2009). “The city of London, city of learning? Placing business education within the geographies of finance”, *Journal of Economic Geography*, vol. 9 no 5, p. 597-617.
- Kettunen K., Juusola K., Alajoutsiravi K. (2015). “What happens to the Professor? Business schools, corporatization, and eroding professionalism”, in Bowden B., Lamond D. (eds.), *Management History: Its Global Past & Present (Management History: Global Perspectives)*, p.133-156. Charlotte, Information Age Publishing.
- Khurana R. (2007). *From Higher Aims to Hired Hands: The Social Transformation of American Business Schools and the Unfulfilled Promise of Management as a Profession*. Princeton University Press, Princeton.
- Khurana R. et J.C. Spender (2012). “Herbert A. Simon on What Ails Business Schools : More than ‘A problem in Organizational Design’”, *Journal of Management Studies*, vol. 49 no 3, p.619-639.
- Khurana, R., S.A. Snook (2011) "Identity Work in Business Schools: From Don Quixote, to Dons and Divas", *Journal of Management Inquiry* , vol. 20, no. 4, p.358–361.
- Kipping, M., B. Usdiken et N. Puig (2004). “Imitation, Tension, and Hybridization: Multiple ‘Americanizations’ of Management Education in Mediterranean Europe”, *Journal of Management Inquiry*, vol. 13 no 2, p.98–108.
- Lagasnerie (de), G. (2011), *Logique de la création. Sur l'Université, la vie intellectuelle et les conditions de l'innovation*, Fayard, coll. « à venir ».
- Laszlo, C., R. Sroufe et S. Waddock (2017). “Torn between two paradigms: A struggle for the soul of business schools”, *AI Practitioner*, vol. 19 no 2, p. 108-119.
- Lezaun, J. et F. Muniesa (2017). “Twilight in the leadership playground: subrealism and the training of the business self”, *Journal of Cultural Economy*, vol. 10 no 3, p. 265-279.
- Liu, H & Pechenkina, E 2016, 'Staying quiet or rocking the boat? An autoethnography of organisational visual white supremacy', *Equality, Diversity and Inclusion: An International Journal*, vol. 35, no. 3, pp. 186-204.
- Mautner G. (2005). “The entrepreneurial university. A discursive profile of a higher education buzzword”, *Critical Discourse Studies*, vol. 2, no 2, p.95-120.
- Ortiz, H. et F. Muniesa (2018). “Business schools, the anxiety of finance, and the order of the ‘middle tier’”, *Journal of Cultural Economy*, vol. 11 no 1, p. 1-19.
- Pechenkina, E & Liu, H 2018, 'Instruments of white supremacy: People of colour resisting white domination in higher education', *Whiteness and Education*, vol. 3, no. 1, pp. 1-14.
- Petriglieri, G. et J.L. Petriglieri (2010). “Identity workspaces: The case of business schools”, *Academy of Management Learning and Education*, vol.9 no 1, p. 44-60.
- Rowlinson, M. et J. Hassard (2011). “How come the critters come to be teaching in business schools?”, *Organization*, vol. 18 no 15, p. 673-689.
- Siltaoja, M., K. Juusola et M. Kivijarvi (2018). « ‘World-class’ fantasies : A neo-colonial analysis of international branch campuses », *Organization*.



Management international International Management Gestión Internacional

- Slaughter, S.; Leslie, Larry L. (1997). *Academic Capitalism: Politics, Policies, and the Entrepreneurial University*. The Johns Hopkins University Press.
- Steyaert, C., Beyes, T. et m. Parker (eds) (2016). *The Routledge Companion to Reinventing Management Education*, Routledge, Abingdon, Oxon.
- Sutherland, I., J.R. Gosling et J. Jelinek (2015). "Aesthetics of power: Why teaching about power is easier than learning for power, and what business schools could do about it", *Academy of Management Learning and Education*, vol 14, no 4, p. 607-624.
- Taskin, L. et M. de Nanteuil (eds.) (2011). *Perspectives critiques en management*, De Boeck.
- Taskin L., Willmott H. (2008). "Introducing critical management studies : Key dimensions", *Gestion 2000*, vol. 25 no 10, p. 27-38.
- Wedlin, L. (2006). *Ranking Business Schools : Forming fields, identities, and boundaries in international management education*. Cheltenham : Edward Elgar.
- Wedlin, L. (2007). « The role of rankings in codifying a business school template : classification, diffusion and mediated isomorphism in organizational fields », *European Management Review*, vol. 4 no 1, p. 24-39.
- Wedlin, L. (2011). «Going global : Rankings as rhetorical devices to construct an international field of Management education, *Management Learning*, vol. 42 no 2, p. 199-218.



**Management international
International Management
Gestión Internacional**

***Call for contributions to
the workshop on***

**Business schools⁴ : object of criticism,
yet actors of resistance and (their) change ?**

*held at ESG UQAM
(École des sciences de la gestion, Université du Québec à Montréal)
October 1st, 2019*

*and the associated call for contribution to the special issue of
Management International*

Guest editors :

Olivier Germain, Université du Québec à Montréal
Florence Palpacuer, Université de Montpellier
Véronique Perret, PSL-Université Paris Dauphine
Lovasoa Ramboarisata, Université du Québec à Montréal
Laurent Taskin, Louvain School of Management, UCLouvain

Keynote speaker :

Alessia Contu, College of Management, University of Massachusetts, Boston



⁴ In this call, we use « business school » as a generic and inclusive term. We recognize that in some settings such as in France, institutions lodging business scholarships and teaching are varied, and that « business schools » are only one category among others. However, for the purpose of this call, « business school » is used to designate any higher education organization in the business/management/commerce discipline (university faculty, institute such as the IAE in France, school of commerce, center such as the CNAM in France).



Nowadays, more and more observers portray business schools as weakly reflexive actors reproducing the oppressions of a neo-liberal system in demise. According to such a radical perspective, it is assumed business schools could not be reformed and that any critique of the immoderations of capitalism will end up being instrumentalized. Overtaking that radical stance, we call for a proper recognition of and an inquiry into the local and collective forms of resistance taking place in business schools. Our call also aims at highlighting the change-bearing practices and discourses among business scholars.

Context : diffusion of neo-liberal rules

This call is inscribed within the enduring debate about the legitimacy and the legitimizing modes of the business discipline, business scholars, business schools, and the relevance of the knowledge they produce and teach⁵. The context of higher education organizations, embodied in legitimation authorities, is often taken-for-granted as true and fair. It is mostly appraised following an adaptative—thus weakly emancipatory—logics.

In such a context, business schools seem to be internalizing financial capitalism and actively practising academic capitalism. A body of research examining that change has been developing. It has encompassed the following, among other objects and issues:

- Business schools as socialization spaces and as identity workspaces (Petriglieri & Petriglieri, 2010 ; Fourcade & Khurana, 2013; Germain & Taskin, 2017; Lezaun & Muniesa, 2017) ;
- Dominant metaphors, imaginations, and narratives to which members (faculty members, students, deans...) acquiesce (Ortiz & Muniesa, 2018) and which are embodied in major stakeholders' disciplining tools (foundations, accreditation agencies, business media such as *Financial Times* and *The Economist*, and their ranking mechanisms) (Elsbach & Kramer, 1996 ; Wedlin, 2006, 2007, 2011; Gioia & Corley, 2002) ;
- Business schools' genealogy (Augier & Prietula, 2007) and identity (Khurana, 2007 ; Dunne et al., 2008 ; Khurana & Snook, 2011), the legitimacy and the legitimation of their research and teaching models (Elsbach et Kramer, 1996), and the reproduction of the « world-class » fantasies through the diffusion of international branch campuses (Alajoutsijarvi et al., 2015 ; Siltaoja, Juusola, & Kivijarvi, 2018).

Higher education organizations which serve as the vehicles of academic capitalism have been characterised in the literature as entrepreneurial, corporatized, managerialized, quasi-firm, neoliberal, and commodified (Slaughter & Leslie, 1997 ; Eskowitz, 2003 ; Mautner, 2005 ; Engwall, 2008 ; Laszlo, Sroufe & Waddock, 2017 ; Special issue « Labour of Academia » of the review *Ephemera*, Butler, Delaney, & Sliwa, 2017). They act as the scientific counterparts of

⁵ See, for example, Anderson, Hibbert, Mason, & Rivers, 2018, describing the project *Management Knowledge and Education Project* within the *Academy of British Management*; Paul Adler's presidential address to the members of the *Academy of Management*, Adler, 2016 ; the propositions in the *Routledge Companion to Reinventing Management Education*, Steyaert, Beyes, & Parker, 2016)



financialized corporations and of New-public-management-driven public organizations. Both in countries well known for their radical higher education reforms (United Kingdom, Australia) and in others, researchers have noted the consolidation of disciplining rules and practices of human resource management (hiring, evaluation, performance incentives...), the increasing competition between scholars, and the exacerbation of gender issues. Neoliberal rules' diffusion have also enhanced identity assignation among scholars. Such an assignation acts as a power of inclusion of a few (the elite professor, the star researcher, the entrepreneurial scholar), to the detriment of the rest. Whilst universities and business schools are traditionally characterized as pluralistic organizations, born by competing logics in continuing tension, the neo-liberal order tends to erase that pluralism. Only univocal objectives seem to be promoted and end up playing a disciplinary role. Furthermore, this weakening of the creative tensions entails a profusion of a performative and naturalizing discourse that reinforces the teaching schools/research schools dichotomy.

The theorizing of the business school as a neoliberal institution is already well documented. Our call prioritises contributions highlighting strategies of resistance and those examining spaces, discourses, and practices in and through which emancipatory alternatives emerge. Despite its grounding in a critical perspective⁶, it aims at overtaking mere denunciations. It foresees the possibility for academic actors to take control of, while renewing, their professional identity and their profession to the service of emancipation. The latter would be epitomized in alternative content as well as in novel forms and modes of knowledge production, teaching, and outreach with the larger system of business education and scholarship. Consequently, the aim of the workshop and the special issue is to gather contributions which inquire into the implications of this new context. More specifically, we target three axes : temporality, spatiality, and the dialectics of domination/emancipation.

1. Temporality

The managerialization of business schools has spurred, among other temporal implications, the acceleration of scientific production and the multiplication of opportunistic alliances between scholars (speed dating and networking), the standardization of publications (given the hiking number of manuscripts to be reviewed within a restricted timeframe), and the arhythmic organization of the scholar's work. The unique and dominant view of the academic time and rhythm is strongly enshrined in practice and seldom questioned. It promotes continuing evaluation, measures, fast

⁶ As many authors (for example, Alvesson, Willmott, & Bridgman, 2009, Duberley & Johnson, 2009 ; Taskin & Nanteuil, 2011 ; Taskin & Willmott, 2008) elaborated, this perspective is characterised by:

- A deconstruction of what is considered obvious and taken-for-granted in management theories and practices.
- A reinsertion of the questions of power and control in organization studies : emphasizing power asymetry and forms of domination embodied in discourses, identities, practices, and knowledge.
- A recognition and a valorisation of reflexivity. It means that a researcher should be apt to reflect on and question management practices and his or her own interpretation of a reality which he or she helped frame.
- A recognition of the plurality of frames on which management practices and goals are pursued (versus the sole performance ethos).
- A strong questioning of the performativity of what is said, known, practised, and taught as well as a commitment to change practices.



pace, urgency, etc. Subordination to this unique view leads to the colonialization of the future, thus refraining a variety of subjectivities and logics of creation from being deployed (de Lagasnerie, 2011). In sum, such a normalized time jeopardizes the ecology of ideas, privileging solely gap-filling approaches to the detriment of other ones which build new questions and carry new issues (Alvesson & Sandberg, 2013).

We invite contributors to examine the diffusion of the normalized unique time among the community of business scholars and its implications. For example, with a focus on (i) rhythm and pace of academic work in business schools and their implications to scholars' relations with each other; (ii) business scholars' strategies (coping and resistance); (iii) alternative temporalities and discourses about time in academia (for example, the discourse on slow research).

2. Spatiality

The diffusion of normalized management knowledge and practices through spaces—often deligitimizing locally-rooted, territorially-grounded, idiosyncratic modes of knowing—is a well-documented phenomenon.

- f) The formation of a global social and cultural space has been the product of capitalist mechanisms of deterritorialization (following the definition of Deleuze & Guattari). For the business education system, it has taken the form of geographic stratification (Hall, 2008 ; Hall et Appleyard, 2009), the normalization of the codes and the norms of the spatially-advantaged top-tier schools, and the fast-circulating of standardized practices.
- g) Not only has the global space generated a lack of opportunity for differentiation, but it has also muted the criticism of the culturally-dominant, Euro-centric and North-American business research and education practices (Kipping et al., 2004 ; Cooke & Alcadipani, 2015 ; Alcadipani, 2017). Post-industrial revolutions have imposed a unique conception of business schools, one framed following the Global North model.
- h) Business schools' spatial realm cannot be disconnected from the ongoing questioning of social and business spaces. Similar to the latter, it is a gender, hetero-normative, racialized, and homogenous space.
- i) At a more local level, business schools can also be considered as heterotopic spaces, able to suspend those institutional games, generate alternative possibilities, as well as liminal spaces between the world of ideas and that of practices, between the student, the scholar, and the business practitioner.
- j) In such an alternative space, constructed by a variety of academic and non-academic actors, new practices are experimented. Business scholars and educators can use them as objects of exploration, theorization, and teaching, following novel modes of knowledge production and diffusion.

We invite contributors to investigate the diffusion of the spatial elitism discourse (elite, world-class business schools) (Siltaoja, Juusola et Kivijarvi, 2018) and, most importantly, the strategies of actors claiming and building alternative territoriality, making possible and supporting the elaboration of more resilient management practices, in coherence with environmental and social sustainability. We also call for proposals using post-colonial and feminist approaches in order to deconstruct the dominant narratives about business schools' space.



3. *Dialectics of domination/emancipation*

Business schools are definitely spaces where behaviours are normalized and disciplinary power, enforced (Wedlin, 2006, 2007, 2011; Gioia & Corley, 2002). Nonetheless, they are also inhabited by actions of resistance and alternative-production (Devinney, Dowling & Perm-Ajchariyawong 2008; Beaujolin-Bellet & Griman, 2011 ; Rowlinson & Hassard, 2011 ; Bristow, Ratle, & Robinson, 2017). They are called upon to renew themselves, to reclaim agency, and to free themselves from the isomorphic pressures which used to dictate their passive behaviours. Questions such as « How to find a sustainable space between the constraint of legitimacy in a hyper-institutionalized field and the will to deploy forms of emancipation ? » are being asked in business schools.

We invite contributions that present and or foresee business schools and the whole business scholarship community (including scientific associations, events, reviews, etc.) as spaces where new legitimacies are constructed, fields and territories are used as new grounding and deployment of alliances, collective forms of resistance and invention, and embodying of interconnected social movements. We are also interested in inquiries about business schools as spaces for the creation of contexts where plural identities are deployed, new forms of research and pedagogy are expressed, questions of gender are reclaimed, and the *raison d'être* of higher education is reminded (civic mission, public good, freedom, empowerment, etc.)

Expected contributions:

The editorial team would like to allow the publication of contributions which use various and original writing forms without sacrificing scientific rigor. The team does not discourage traditional writing forms. We also invite papers which use methodologies such as auto-ethnography, observation, shadowing, etc. ; which use videos, photos, arts, fiction, drawing as primary or secondary data ; and or which use novel writing strategies such as creative non fiction, empirical vignettes...

Studies conducted with the researchers' own schools and or academic setting (similar to those of Girei, 2017 ; Lui & Pechenkina, 2016 ; Pechenkina & Liu, 2018 ; O'Shea, 2018) or questioning their own practices and identities are particularly welcome.

Following the tradition of *Management International*, the special issue aims at presenting and comparing experiences (cases, comparative studies, contextualization...) from different cultural contexts.



KEY DATES

- **Deadline for the submission of extended abstract (1500 words, excluding references) : April 30th, 2019**

The extended abstract should include the research' question and objective, its theoretical frame, methodology, expected results, and contributions.

The abstract should be emailed, without any identification and as a PDF file to : CMS.Ecoles@gmail.com

The following should be put on a separate page : the title of the contribution, authors' affiliations, and the corresponding author' s contacts.

- Decision of the scientific committee : **May 30th, 2019**
- Full text, which should respect the review Management International' s formatting style should be emailed no later that **September 1st, 2019** to CMS.Ecoles@gmail.com.

<http://www.managementinternational.ca/en/authors-section/im-style-guide/>

- Authors who would like to submit their papers to the special issue of the review Management International should email their manuscript no later that **November 30th, 2019** to: CMS.Ecoles@gmail.com

Manuscripts submitted for the special issue will be subject to a double-blind review process. Participation to the scientific workshop workshop is not a condition to the contribution to the special issue off the review Management International.

References

- Adler, P. (2016). "Our teaching mission", *Academy of Management Review*, vol. 41, no 2, p. 185-195.
- Alajoutsijarvi, K., K. Juusola & M. Siltaoja (2015). "The Legitimacy Paradox of Business Schools: Losing by Gaining?", *Academy of Management Learning and Education*, vol. 14 no 2, p. 277-291.
- Alcadipani, R. (2017). «Reclaiming Sociological Reduction: Analysing the Circulation of Management Education in the Periphery», *Management Learning*, vol. 48 no 4, p. 535-551.
- Alvesson, M., Bridgman, T., & H. Willmott, H. (eds.) (a2009). *Oxford Handbook of Critical Management Studies*. Oxford, Oxford University Press
- Alvesson, M. & J. Sandberg (2013). *Constructing research questions: doing interesting research*, Los Angeles, Sage Publications.
- Anderson, L., P. Hibbert, K. Mason et C. Rivers (2018). « Management education in turbulent times », *Journal of Management Education*.



Management international International Management Gestión Internacional

- Antonacopoulou, E. (2010). "Making the business school more critical: Reflexive critique based on phronesis as a foundation for impact", *British Journal of Management*, vol. 21, p. 6-25.
- Augier M. & M. Prietula (2007). "Historical Roots of the Cyert-March Computer Model at GSIA", *Organizational Science*, 18, p. 507-522.
- Beaujolin-Bellet, R., Grima, F. (2011). Ces enseignants chercheurs qui introduisent la critique dans les écoles de commerce françaises. In Taskin, L. & de Nanteuil, M. (Eds.), *Perspectives critiques en Management. Pour une gestion citoyenne*. Bruxelles : De Boeck.
- Bristow, A. S. Robinson & O. Ratle (2017). « Being an Early-Career CMS Academic in the Context of Insecurity and 'Excellence': The Dialectics of Resistance and Compliance », *Organization Studies*, vol. 38 no 9, p. 1185-1207.
- Butler, N., Delaney, H. & M. Slywa (ed.) (2017). numéro spécial "The Labour of academia", *Ephemera: Theory and Politics in Organization*, vol. 17 no 3.
- Clegg, S. & A. Ross-Smith (2003). "Revising the boundaries: Management education and learning in a postpositivist world", *Academy of Management Learning and Education*, vol. 2 no 1, p.85-98.
- Cooke, B. & R. Alcadipani (2015). "Toward a Global History of Management Education:: The Case of the Ford Foundation and the São Paulo School of Business Administration", *Brazil' Academy of Management Learning & Education*, vol 14 no. 4, p. 482-499
- Devinney, T., J.R. Dowling & M. Perm-Ajchariyawong (2008). "The Financial Times business school ranking: What quality is this signal of quality?", *European Management Review*, vol. 5 no 4, p. 195-208.
- Duberley, J. & P. Johnson (2009). "Critical Management Methodology", dans Alvesson, M., Bridgman, T., & H. Willmott, H. (eds.), *Oxford Handbook of Critical Management Studies*. Oxford, Oxford University Press.
- Dunne, S., S. Harney, M. Parker & T. Tinker (2008). « Discussing the role of the business school », *Ephemera*, vol. 8 no 3, p. 271-293.
- Elsbach, K.D. & R.M. Kramer (1996). "Members' responses to organizational identity threats: encountering and countering the Business Week rankings", *Administrative Science Quarterly*, vol. 41 no 3, p. 442-476.
- Engwall L. (2008), "The university: a multinational corporation?", dans Engwall, L. et Weaire, D. (eds), *The University in the Market*, p. 9-21. London, Portland Press.
- Etzkowitz H. (2003). « Research groups as 'quasi-firms': the invention of the entrepreneurial university », *Research Policy*, vol. 32, no 1, p.109-121
- Fourcade, M. & R. Khurana (2013). "From social control to financial economics: the linked ecologies of economies and business in twentieth century America", *Theory and Society*, vol. 42 no2, p. 121-159.
- Germain, O. & Taskin, L. (2017) "Être formé pour et...par la recherche", *Revue Internationale PME*, 30(2), 7-16.
- Girei, E. (2017). Decolonising management knowledge: a reflexive journey as practitioner and researcher in Uganda. *Management Learning*, 48(4) 453-470.
- Gioia D.A. & K.G. Corley (2002), "Being good versus looking good: Business school rankings and the Circean transformation from substance to image", *Academy of Management Learning & Education*, vol. 1 no 1, p. 107-120.



- Hall, S. (2008). “Geographies of business education: MBA programs, reflexive business schools, and the cultural circuit of capital”, *Transactions of the Institute of British Geographers*, vol. 33 no 1, p. 27-41.
- Hall, S. & L. Appleyard (2009). “The city of London, city of learning? Placing business education within the geographies of finance”, *Journal of Economic Geography*, vol. 9 no 5, p. 597-617.
- Kettunen K., Juusola K., & Alajoutsiravi K. (2015). “What happens to the Professor? Business schools, corporatization, and eroding professionalism”, in Bowden B., Lamond D. (eds.), *Management History: Its Global Past & Present (Management History: Global Perspectives)*, p.133-156. Charlotte, Information Age Publishing.
- Khurana R. (2007). *From Higher Aims to Hired Hands: The Social Transformation of American Business Schools and the Unfulfilled Promise of Management as a Profession*. Princeton University Press, Princeton.
- Khurana R. & J.C. Spender (2012). “Herbert A. Simon on What Ails Business Schools : More than ‘A problem in Organizational Design’”, *Journal of Management Studies*, vol. 49 no 3, p.619-639.
- Khurana, R., S.A. Snook (2011) "Identity Work in Business Schools: From Don Quixote, to Dons and Divas", *Journal of Management Inquiry* , vol. 20, no. 4, p.358–361.
- Kipping, M., B. Usdiken & N. Puig (2004). “Imitation, Tension, and Hybridization: Multiple ‘Americanizations’ of Management Education in Mediterranean Europe”, *Journal of Management Inquiry*, vol. 13 no 2, p.98–108.
- Lagasnerie (de), G. (2011), *Logique de la création. Sur l'Université, la vie intellectuelle et les conditions de l'innovation*, Fayard, coll. « à venir ».
- Laszlo, C., R. Sroufe & S. Waddock (2017). “Torn between two paradigms: A struggle for the soul of business schools”, *AI Practitioner*, vol. 19 no 2, p. 108-119.
- Lezaun, J. et F. Muniesa (2017). “Twilight in the leadership playground: subrealism and the training of the business self”, *Journal of Cultural Economy*, vol. 10 no 3, p. 265-279.
- Liu, H & Pechenkina, E 2016, 'Staying quiet or rocking the boat? An autoethnography of organisational visual white supremacy', *Equality, Diversity and Inclusion: An International Journal*, vol. 35, no. 3, pp. 186-204.
- Mautner G. (2005). “The entrepreneurial university. A discursive profile of a higher education buzzword”, *Critical Discourse Studies*, vol. 2, no 2, p.95-120.
- Ortiz, H. & F. Muniesa (2018). “Business schools, the anxiety of finance, and the order of the ‘middle tear’”, *Journal of Cultural Economy*, vol. 11 no 1, p. 1-19.
- Pechenkina, E & Liu, H 2018, 'Instruments of white supremacy: People of colour resisting white domination in higher education', *Whiteness and Education*, vol. 3, no. 1, pp. 1-14.
- Petriglieri, G. & J.L. Petriglieri (2010). “Identity workspaces: The case of business schools”, *Academy of Management Learning and Education*, vol.9 no 1, p. 44-60.
- Rowlinson, M. et J. Hassard (2011). “How come the critters come to be teaching in business schools?”, *Organization*, vol. 18 no 15, p. 673-689.
- Siltaoja, M., K. Juusola & M. Kivijarvi (2018). « ‘World-class’ fantasies : A neo-colonial analysis of international branch campuses », *Organization*.
- Slaughter, S.; Leslie, Larry L. (1997). *Academic Capitalism: Politics, Policies, and the Entrepreneurial University*. The Johns Hopkins University Press.



Management international International Management Gestión Internacional

- Steyaert, C., Beyes, T. & m. Parker (eds) (2016). *The Routledge Companion to Reinventing Management Education*, Routledge, Abingdon, Oxon.
- Sutherland, I., J.R. Gosling & J. Jelinek (2015). “Aesthetics of power: Why teaching about power is easier than learning for power, and what business schools could do about it”, *Academy of Management Learning and Education*, vol 14, no 4, p. 607-624.
- Taskin, L. & M. de Nanteuil (eds.) (2011). *Perspectives critiques en management*, De Boeck.
- Taskin L., Willmott H. (2008). “Introducing critical management studies : Key dimensions”, *Gestion 2000*, vol. 25 no 10, p. 27-38.
- Wedlin, L. (2006). *Ranking Business Schools : Forming fields, identities, and boundaries in international management education*. Cheltenham : Edward Elgar.
- Wedlin, L. (2007). « The role of rankings in codifying a business school template : classification, diffusion and mediated isomorphism in organizational fields », *European Management Review*, vol. 4 no 1, p. 24-39.
- Wedlin, L. (2011). «Going global : Rankings as rhetorical devices to construct an international field of Management education, *Management Learning*, vol. 42 no 2, p. 199-218.



**Management international
International Management
Gestión Internacional**

Convocatoria de contribuciones para

*la jornada científica organizada en la **ESG UQAM**
(Escuela de ciencias de la gestión de la Universidad de Quebec en Montreal)
1 octubre 2019*

*y la edición especial de
la Revista “**Management International**”*

**Escuelas de gestión⁷ : objetos de crítica, pero ¿también actores de la
resistencia y de (su) transformación?**

Redactores invitados:

Olivier Germain, Universidad de Quebec en Montreal

Florence Palpacuer, Universidad de Montpellier

Véronique Perret, PSL-Universidad Paris Dauphine

Lovaso Ramboarisata, Universidad de Quebec en Montreal

Laurent Taskin, Facultad de administración de Louvain, Universidad católica de Louvain

Orador invitada:

Alessia Contu, College of Management, University of Massachusetts, Boston



⁷ En esta convocatoria, utilizamos el término genérico "escuelas de gestión", aunque reconocemos la diversidad de las instituciones de educación superior y de investigación en gestión (facultades universitarias, escuelas, institutos como el IAE en Francia, centros como el CNAM en Francia).



Management international International Management Gestión Internacional

Hoy en día, las escuelas de negocios son cada vez más consideradas como mecanismos débilmente reflexivos que reproducen las opresiones de un sistema neoliberal en proceso de desaparición. Esta perspectiva tan radical iría hasta considerar que las escuelas de gestión difícilmente pueden ser reformadas y que, además, toda consideración de los derivados del capitalismo sería obligatoriamente el objeto de una recuperación rentable por parte del sistema dominante. Esta convocatoria propone ir más allá de este análisis, examinando las formas locales y colectivas de resistencia existentes en las escuelas de gestión, y resaltando las prácticas y las reflexiones conductoras de esta transformación.

Contexto: difusión de las normas neoliberales

Esta convocatoria forma parte de un debate recientemente renovado sobre la legitimidad y los modos de legitimación de las ciencias de la gestión, sus docentes-investigadores, sus instituciones de enseñanza e investigación, así como el conocimiento generado y enseñado⁸. El contexto en el cual las organizaciones educativas evolucionan, encarnado por las instancias de legitimación, es a menudo estimado como verdadero y justo; considerado dentro una lógica estrictamente adaptable y poco emancipadora.

El contexto actual sería entonces la internalización del capitalismo financiero por parte de las escuelas de gestión, que conllevaría a la construcción activa de un capitalismo académico. Un grupo de investigación ha documentado esta transformación radical, abarcando lo siguiente:

- Los espacios de socialización y construcción de identidad representados por las escuelas de gestión (Petriglieri y Petriglieri, 2010 ; Fourcade y Khurana, 2013; Germain y Taskin, 2017; Lezaun y Muniesa, 2017) ;
- Las metáforas, imaginarios y discursos dominantes que motivan a los miembros (profesores-investigadores, estudiantes, decanos ...) (Ortiz y Muniesa, 2018) y que son incorporados por las partes interesadas (fundaciones, agencias de acreditación, periódicos de empresas como *Financial Times* y *The Economist* y sus sistemas de clasificación de MBA y de escuelas (Elsbach y Kramer 1996, Wedlin 2006, 2007, 2011, Gioia y Corley 2002);
- La genealogía (Augier y Prietula, 2007), la identidad (Khurana, 2007, Dunne al., 2008, Khurana y Snook, 2011), la legitimidad y legitimización de los modelos de enseñanza e investigación (Elsbach y Kramer , 1996) y de las instituciones globalizadas (Alajoutsijarvi y al., 2015, Siltaoja, Juusola y Kivijarvi, 2018).

Utilizando diferentes apelativos (universidad empresarial, corporativa, gerencial, cuasi empresa, neoliberal, comerciante), las instituciones transmisoras de este capitalismo académico (Slaughter y Leslie, 1997, Eskowitz, 2003, Mautner, 2005, Engwall, 2008, Laszlo, Sroufe y Waddock, 2017,

⁸ Ver por ejemplo Anderson, Hibbert, Mason y Rivers, 2018, explicando el proyecto *Management Knowledge and Education Project* a la *Academy of British Management*; el discurso presidencial de Adler a los miembros de la *Academy of Management*, Adler, 2016 ; el *Routledge Companion to Reinvesting Management Education* en la dirección de Steyaert, Beyes y Parker, 2016)



Número especial de la revista *Ephemera* "Labor of Academia", editada por Butler, Delaney y Sliwa, 2017) se presentan como contrapartes científicas de las corporaciones financieras y de las organizaciones públicas bajo la influencia de la nueva gestión pública. (*New public management*). En los últimos años se han observado la consolidación y la estandarización de normas y prácticas en gestión de recursos humanos (reclutamiento, evaluación, bonos de desempeño, etc.), la creciente competencia entre docentes-investigadores y la exacerbación de las cuestiones de género, tanto en países que han introducido reformas radicales en educación superior y reducido significativamente su financiamiento público (Reino Unido, Australia) así como en otros lugares. La difusión de las normas neoliberales también se refleja concreta y localmente mediante las asignaciones de identidad entre los académicos. Dicha asignación actúa como un poder de inclusión de unos pocos (el profesor de élite en investigación o el profesor erudito emprendedor) en detrimento del resto. Si las universidades, y por lo tanto las escuelas de gestión, se caracterizan por ser organizaciones pluralistas impulsadas por lógicas contradictorias en tensión permanente, el orden neoliberal tiende a borrar ese pluralismo en favor de objetivos inequívocos que terminan asumiendo un rol disciplinario. Este debilitamiento de las tensiones creativas conlleva, por ejemplo, a un discurso performativo y naturalizador que fortalece la dicotomía entre las escuelas con vocación de enseñanza (*teaching schools*) y las que constituyen una elite de investigación (*research schools*).

En este contexto ampliamente documentado, nuestra convocatoria favorece la observación de estrategias de resistencia, así como espacios, discursos y prácticas que pueden surgir como alternativas emancipadoras. Aunque arraigado en una perspectiva crítica⁹, esta edición especial prevé ir más allá de una postura denunciadora, capaz de resaltar la capacidad de los académicos para recuperar y renovar su identidad profesional y su profesión, en beneficio de un objetivo emancipador expresado tanto en el contenido como en las formas y las modalidades de producción de enseñanza e investigación, y relacionadas con un amplio conjunto de actores dentro y alrededor de la institución académica. Por lo tanto, en esta edición, queremos reunir contribuciones interesadas en las implicaciones de este contexto. Específicamente nos interesamos en tres ejes: temporalidad, espacialidad y dominación / emancipación dialéctica.

1. Temporalidad

⁹ Varios autores han descrito este enfoque (Alvesson, Willmott, Bridgman, 2009, Duberley, Johnson, 2009, Taskin y Nanteuil, 2011, Taskin, Willmott, 2008) en torno a cinco características:

- Una deconstrucción sistemática de "evidencias de gestión": prácticas consideradas "evidentes" por todos los productores de discursos de gestión (políticos, académicos y prácticos).
- La reinserción de las cuestiones de poder y control en el estudio de las prácticas de gestión: resaltar las relaciones de poder asimétricas y las diferentes formas de estructuras de dominación que existen detrás de los discursos, las identidades, las prácticas y los conocimientos producidos.
- La aceptación y valorización de la reflexividad del investigador en gestión, lo que supone la capacidad del investigador para reflexionar y cuestionar las prácticas de gestión teniendo en cuenta su propia interpretación de la realidad al cual contribuye.
- La aceptación de una multitud de racionalidades de las prácticas de gestión: no limitarse al propósito instrumental del desempeño.
- Un cuestionamiento fuerte acerca de las consecuencias (performatividad) de lo que se dice, se conoce, se practica y se enseña en un momento dado, pero también un compromiso con la transformación gradual de las prácticas de gestión.



La gestión de las escuelas de negocios ha ampliado, entre otras implicaciones temporales, la aceleración de la producción científica y la multiplicación de alianzas oportunistas entre académicos (contactos rápidos y creación de redes), el exceso de estandarización de publicaciones (vinculada al aumento de los volúmenes de producción con restricciones de tiempo) y la organización arrítmica del trabajo del docente-investigador. La visión única y dominante del tiempo y el ritmo académico parece fuertemente instituido y rara vez se cuestiona. El tiempo se promueve para la evaluación continua, las medidas, el ritmo acelerado, la urgencia, etc. Someterse a esta temporalidad lleva a una visión colonial del futuro, frenando así una variedad de subjetividades y el desarrollo de lógicas de creación (Lagasnerie, 2011). En resumen, este tiempo normalizado dañaría la ecología de las ideas, particularmente a través de enfoques que privilegian la detección de vacíos en un conocimiento ya instituido en vez de la construcción de nuevas problemáticas que conlleven a problemas reales. (Alvesson y Sandberg, 2013).

Para alimentar este eje, invitamos a las contribuciones que examinen la difusión del tiempo único normalizado dentro de la comunidad de académicos de ciencias de la gestión y sus implicaciones, aquellas relacionadas con el ritmo y la cadencia en la organización del trabajo de los docentes-investigadores, la construcción de relaciones entre ellos, las estrategias de los actores (afrentamiento y resistencia), y aquellas que exploran las temporalidades y discursos alternativos sobre el tiempo en el mundo académico (por ejemplo, el discurso de la investigación lenta).

2. Espacialidad

Existe una homogeneización de los conocimientos y prácticas 'globales' y una deslegitimación de los modos de producción y expresión más localmente arraigados y con base territorial.

- (a) La formación de un espacio social y cultural global ha sido producto de mecanismos capitalistas de desterritorialización (según la definición de Deleuze y Guattari), y esto ha conllevado a una construcción social de códigos y normas, y la estratificación geográfica (Hall, 2008; y Appleyard, 2009) que ha facilitado la rápida circulación de prácticas estandarizadas.
- (b) El espacio global no sólo ha generado una falta de oportunidad para la diferenciación, sino también prácticas de educación y de investigación basadas en estándares culturalmente dominantes porque se producen en el marco de un capitalismo norteamericano y europeo (Kipping y al., 2004; Cooke y Alcadipani, 2015; Alcadipani, 2017). Las revoluciones postindustriales han impuesto una concepción única de las escuelas de negocios propias a los países norteamericanos.
- (c) El espacio de las escuelas de gestión no se puede desconectar de los cuestionamientos continuos que afectan los espacios sociales y organizacionales: es un espacio de género, heteronormativo, racializado y socialmente homogéneo.
- (d) Las escuelas de gestión también pueden considerarse, probablemente en un nivel más local, como heterotopías capaces de interrumpir estos juegos institucionales para producir otras posibilidades; como un espacio liminal entre el mundo de las ideas y el mundo de la práctica, en la articulación entre el estudiante, el docente-investigador y el profesional.



- (e) En este espacio alternativo, construido por una variedad de actores tanto académicos como no académicos, se experimentan nuevas prácticas gerenciales posibles, que el docente-investigador puede explorar para comprenderlas, modelizarlas / teorizarlas y enseñarlas, siguiendo nuevos métodos de producción y difusión de conocimiento

Este eje será alimentado por las contribuciones relacionadas con la normalización del discurso dominante sobre el elitismo espacial (élite, escuelas de gestión de clase mundial) (Siltaoja, Juusola y Kivijarvi, 2018), y sobre todo, las estrategias de los actores que reivindican y construyen una territorialidad alternativa que autoriza y apoya el desarrollo de prácticas de gestión más resilientes en coherencia con la sostenibilidad ambiental y social. También solicitamos propuestas de deconstrucción postcolonial y feministas, al igual que otras posibilidades producidas en otras partes.

3. Dialéctica de la dominación / emancipación:

Las escuelas de gestión son definitivamente espacios de normalización de comportamientos y de prácticas de poder disciplinario (Wedlin, 2006, 2007, 2011, Gioia y Corley, 2002), pero también son áreas de resistencia y alternativas (Devinney, Dowling y Perm- Ajchariyawong 2008, Beaujolin-Bellet y Griman 2011, Rowlinson y Hassard 2011, Bristow, Ratle y Robinson 2017). Ellas deben (re) organizarse y encontrar la capacidad de ser agentes activos, lejos del isomorfismo que caracteriza la mayor parte de su comportamiento pasivo. ¿Cómo encontrar espacios viables entre la restricción de legitimidad en un campo excesivamente institucionalizado y la voluntad de desplegar formas de emancipación?

Este eje se centra en las contribuciones que presentan y/o prevean las escuelas de gestión y la comunidad científica de ciencias de la gestión (incluidas asociaciones, eventos, revistas, etc.) como espacios para la reconstrucción de nuevas legitimidades, campos y territorios que se utilicen como nuevos cimientos; para el despliegue de nuevas alianzas, formas colectivas de resistencia e invención, encarnación de nuevos movimientos sociales interconectados, la creación de contextos que permitan el desarrollo de identidades plurales, la aparición de nuevas formas de expresión pedagógica e investigación, la reapropiación de cuestiones de género, un recordatorio de lo que es la universidad (por ejemplo, la formación cívica versus la formación estrictamente profesional, las universidades del bien común, universidades gratuitas, etc.)

Expectativas:

El equipo editorial desea permitir la publicación de contribuciones que propongan formas de escrituras variadas y originales sin sacrificar, obviamente, el rigor científico ni prohibir las formas tradicionales. Se invita a los investigadores a presentar trabajos que utilicen metodologías como la auto-etnografía, la observación en profundidad, el 'shadowing', etc. Y que utilicen como datos primarios o secundario materiales como videos, fotografías, las artes, la ficción o el dibujo y / o utilizando nuevas estrategias de escritura como "creative non fiction", viñetas empíricas, etc. Como



tal, estudios realizados por investigadores (Girei, 2017; Lui y Pechenkina, 2016, Pechenkina y Liu, 2018, O'Shea, 2018) dentro de su universidad o cuestionando sus propias prácticas e identidades serán particularmente bienvenidos.

Finalmente, siguiendo la tradición de la revista Management International, esta edición especial apunta a mostrar y comparar experiencias en diferentes contextos culturales, ya sea en casos concretos, comparaciones documentadas, etc.

FECHAS IMPORTANTES :

- **Fecha límite para la presentación del resumen extendido** (1500 palabras, excluyendo referencias): 30 de abril de 2019

Los resúmenes deben incluir la pregunta de investigación y el objetivo, su marco teórico, la metodología, los resultados esperados y las potenciales contribuciones.

El resumen debe enviarse por correo electrónico, sin ninguna identificación (ANÓNIMO) y como archivo PDF a: CMS.Ecoles@gmail.com

Lo siguiente debe ser en una página separada: el título de la contribución, las afiliaciones de los autores y sus datos correspondientes.

- **Respuesta del Comité científico:** 30 de mayo de 2019.
- El texto completo, que debe respetar el estilo de formato de la revista Management International, debe enviarse por correo electrónico a más tardar el 1 de septiembre de 2019 a CMS.Ecoles@gmail.com.
<http://www.managementinternational.ca/es/seccion-de-los-autores/politica-de-edicion/>
- Aquellos que deseen enviar su artículo para la edición especial de la revista Management International deben enviar sus contribuciones de acuerdo con las reglas de la revista antes del 30 de noviembre de 2019 a CMS.Ecoles@gmail.com

Los artículos serán examinados según las reglas usuales de anonimato por tres colegas. La participación en la jornada científica no es una condición para presentar un artículo a los editores de la edición especial.

Referencias bibliográficas:

Adler, P. (2016). "Our teaching mission", *Academy of Management Review*, vol. 41, no 2, p. 185-195.

Alajoutsijarvi, K., K. Juusola y M. Siltaoja (2015). "The Legitimacy Paradox of Business Schools: Losing by Gaining?", *Academy of Management Learning and Education*, vol. 14 no 2, p. 277-291.



- Alcadipani, R. (2017). «Reclaiming Sociological Reduction: Analysing the Circulation of Management Education in the Periphery», *Management Learning*, vol. 48 no 4, p. 535-551.
- Alvesson, M., Bridgman, T., y H. Willmott, H. (eds.) (2009). *Oxford Handbook of Critical Management Studies*. Oxford, Oxford University Press
- Alvesson, M. y J. Sandberg (2013). *Constructing research questions: doing interesting research*, Los Angeles, Sage Publications.
- Anderson, L., P. Hibbert, K. Mason y C. Rivers (2018). « Management education in turbulent times », *Journal of Management Education*.
- Antonacopoulou, E. (2010). “Making the business school more critical: Reflexive critique based on phronesis as a foundation for impact”, *British Journal of Management*, vol. 21, p. 6-25.
- Augier M. y M. Prietula (2007). “Historical Roots of the Cyert-March Computer Model at GSIA”, *Organizational Science*, 18, p. 507-522.
- Beaujolin-Bellet, R., Grima, F. (2011). Ces enseignants chercheurs qui introduisent la critique dans les écoles de commerce françaises. In Taskin, L. & de Nanteuil, M. (Eds.), *Perspectives critiques en Management. Pour une gestion citoyenne*. Bruxelles : De Boeck.
- Bristow, A. S. Robinson y O. Ratle (2017). « Being an Early-Career CMS Academic in the Context of Insecurity and ‘Excellence’: The Dialectics of Resistance and Compliance », *Organization Studies*, vol. 38 no 9, p. 1185-1207.
- Butler, N., Delaney, H. y M. Slywa (ed.) (2017). numéro spécial “The Labour of academia”, *Ephemera: Theory and Politics in Organization*, vol. 17 no 3.
- Clegg, S. y A. Ross-Smith (2003). “Revising the boundaries: Management education and learning in a postpositivist world”, *Academy of Management Learning and Education*, vol. 2 no 1, p.85-98.
- Cooke, B. y R. Alcadipani (2015). “Toward a Global History of Management Education:: The Case of the Ford Foundation and the São Paulo School of Business Administration”, *Brazil' Academy of Management Learning & Education*, vol 14 no. 4, p. 482-499
- Devinney, T., J.R. Dowling y M. Perm-Ajchariyawong (2008). “ The Financial Times business school ranking: What quality is this signal of quality?”, *European Management Review*, vol. 5 no 4, p. 195-208.
- Duberley, J. y P. Johnson (2009). “Critical Management Methodology”, dans Alvesson, M., Bridgman, T., y H. Willmott, H. (eds.), *Oxford Handbook of Critical Management Studies*. Oxford, Oxford University Press.
- Dunne, S., S. Harney, M. Parker y T. Tinker (2008). « Discussing the role of the business school », *Ephemera*, vol. 8 no 3, p. 271-293.
- Elsbach, K.D. y R.M. Kramer (1996). “Members’ responses to organizational identity threats: encountering and countering the Business Week rankings”, *Administrative Science Quarterly*, vol. 41 no 3, p. 442-476.
- Engwall L. (2008), “The university: a multinational corporation?”, en Engwall, L. y Weaire, D. (éds), *The University in the Market*, p. 9-21. London, Portland Press.
- Etzkowitz H. (2003). « Research groups as ‘quasi-firms’: the invention of the entrepreneurial university », *Research Policy*, vol. 32, no 1, p.109-121
- Fourcade, M. y R. Khurana (2013). “From social control to financial economics: the linked ecologies of economies and business in twentieth century America”, *Theory and Society*, vol. 42 no2, p. 121-159.



Management international International Management Gestión Internacional

- Germain, O. & Taskin, L. (2017) “Être formé pour et...par la recherche“, *Revue Internationale PME*, 30(2), 7-16.
- Girei, E. (2017). Decolonising management knowledge: a reflexive journey as practitioner and researcher in Uganda. *Management Learning*, 48(4) 453-470.
- Gioia D.A. y K.G. Corley (2002), “Being good versus looking good: Business school rankings and the Circean transformation from substance to image”, *Academy of Management Learning & Education*, vol. 1 no 1, p. 107-120.
- Hall, S. (2008). “Geographies of business education: MBA programs, reflexive business schools, and the cultural circuit of capital”, *Transactions of the Institute of British Geographers*, vol. 33 no 1, p. 27-41.
- Hall, S. y L. Appleyard (2009). “The city of London, city of learning? Placing business education within the geographies of finance”, *Journal of Economic Geography*, vol. 9 no 5, p. 597-617.
- Kettunen K., Juusola K., Alajoutsiravi K. (2015). “What happens to the Professor? Business schools, corporatization, and eroding professionalism”, in Bowden B., Lamond D. (eds.), *Management History: Its Global Past & Present (Management History: Global Perspectives)*, p.133-156. Charlotte, Information Age Publishing.
- Khurana R. (2007). *From Higher Aims to Hired Hands: The Social Transformation of American Business Schools and the Unfulfilled Promise of Management as a Profession*. Princeton University Press, Princeton.
- Khurana R. y J.C. Spender (2012). “Herbert A. Simon on What Ails Business Schools : More than ‘A problem in Organizational Design’”, *Journal of Management Studies*, vol. 49 no 3, p.619-639.
- Khurana, R., S.A. Snook (2011) "Identity Work in Business Schools: From Don Quixote, to Dons and Divas", *Journal of Management Inquiry* , vol. 20, no. 4, p.358–361.
- Kipping, M., B. Usdiken y N. Puig (2004). “Imitation, Tension, and Hybridization: Multiple ‘Americanizations’ of Management Education in Mediterranean Europe”, *Journal of Management Inquiry*, vol. 13 no 2, p.98–108.
- Lagasnerie (de), G. (2011), *Logique de la création. Sur l'Université, la vie intellectuelle et les conditions de l'innovation*, Fayard, coll. « à venir ».
- Laszlo, C., R. Sroufe y S. Waddock (2017). “Torn between two paradigms: A struggle for the soul of business schools”, *AI Practitioner*, vol. 19 no 2, p. 108-119.
- Lezaun, J. y F. Muniesa (2017). “Twilight in the leadership playground: subrealism and the training of the business self”, *Journal of Cultural Economy*, vol. 10 no 3, p. 265-279.
- Liu, H & Pechenkina, E 2016, 'Staying quiet or rocking the boat? An autoethnography of organisational visual white supremacy', *Equality, Diversity and Inclusion: An International Journal*, vol. 35, no. 3, pp. 186-204.
- Mautner G. (2005). “The entrepreneurial university. A discursive profile of a higher education buzzword”, *Critical Discourse Studies*, vol. 2, no 2, p.95-120.
- Ortiz, H. y F. Muniesa (2018). “Business schools, the anxiety of finance, and the order of the ‘middle tier’”, *Journal of Cultural Economy*, vol. 11 no 1, p. 1-19.
- Pechenkina, E & Liu, H 2018, 'Instruments of white supremacy: People of colour resisting white domination in higher education', *Whiteness and Education*, vol. 3, no. 1, pp. 1-14.
- Petriglieri, G. y J.L. Petriglieri (2010). “Identity workspaces: The case of business schools”, *Academy of Management Learning and Education*, vol.9 no 1, p. 44-60.



Management international
International Management
Gestión Internacional

- Rowlinson, M. y J. Hassard (2011). “How come the critters come to be teaching in business schools?”, *Organization*, vol. 18 no 15, p. 673-689.
- Siltaoja, M., K. Juusola y M. Kivijarvi (2018). « ‘World-class’ fantasies : A neo-colonial analysis of international branch campuses », *Organization*.
- Slaughter, S.; Leslie, Larry L. (1997). *Academic Capitalism: Politics, Policies, and the Entrepreneurial University*. The Johns Hopkins University Press.
- Steyaert, C., Beyes, T. y m. Parker (eds) (2016). *The Routledge Companion to Reinventing Management Education*, Routledge, Abingdon, Oxon.
- Sutherland, I., J.R. Gosling y J. Jelinek (2015). “Aesthetics of power: Why teaching about power is easier than learning for power, and what business schools could do about it”, *Academy of Management Learning and Education*, vol 14, no 4, p. 607-624.
- Taskin, L. y M. de Nanteuil (eds.) (2011). *Perspectives critiques en management*, De Boeck.
- Taskin L., Willmott H. (2008). “Introducing critical management studies : Key dimensions”, *Gestion 2000*, vol. 25 no 10, p. 27-38.
- Wedlin, L. (2006). *Ranking Business Schools : Forming fields, identities, and boundaries in international management education*. Cheltenham : Edward Elgar.
- Wedlin, L. (2007). « The role of rankings in codifying a business school template : classification, diffusion and mediated isomorphism in organizational fields », *European Management Review*, vol. 4 no 1, p. 24-39.
- Wedlin, L. (2011). «Going global : Rankings as rhetorical devices to construct an international field of Management education, *Management Learning*, vol. 42 no 2, p. 199-218.